

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
ECONOMIQUE  
ET SOCIAL



36422



Distr.  
LIMITEE  
E/ECA/POP/3B  
14 octobre 1983  
Original :  
FRANCAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE  
Deuxième Conférence africaine sur  
la Population  
(organisée en coopération avec le Fonds des  
Nations Unies pour les activités en  
matière de Population)  
Arusha (République-Unie de Tanzanie)  
9 - 13 janvier 1984  
Point 6 de l'ordre du jour

RELATIONS ENTRE POPULATION ET QUELQUES  
VARIABLES DU DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE\*

<u>TABLE DES MATIERES</u>	<u>PARAGRAPHERS</u>
I. Introduction	1 - 4
II. Situation démographique actuelle et perspectives d'avenir	5 - 7
III. Quelques aspects du développement en relation avec la population	8 - 27
IV. Conclusion	28 - 30

\* Document établi par Mpembele SALA-DIAKANDA, Département de Démographie,  
Université de Kinshasa, Zaïre.  
Pour des raisons d'ordre technique, la présente traduction n'a pas été révisée.  
Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de l'auteur et ne  
reflètent pas nécessairement celles de l'Organisation des Nations Unies.

## I. INTRODUCTION.

1. Le problème des relations entre la population et le développement est un problème complexe et controversé, parce que "population" et "développement" ne sont pas des éléments indépendants, mais il existe entre eux tout un réseau de relations et donc d'importantes interactions; leurs relations sont d'autre part sujettes à controverse en raison de la connaissance, encore imparfaite, que nous avons du processus même de développement.

2. S'il est évident que d'importants progrès ont été réalisés dans ce domaine au cours des deux dernières décennies, il ne fait cependant aucun doute que "l'imagination et la perspicacité n'ont pas encore tiré la voile sur la complexité du comportement individuel et socio-culturel pour déterminer la nature fondamentale de son interaction avec la croissance et le progrès social"<sup>1/</sup>. En effet, il n'existe pas encore, à l'heure actuelle, de cadre théorique incluant des aspects aussi bien conceptuels que méthodologiques et intégrant les facteurs démographiques, socio-économiques, culturels ainsi que des éléments d'une politique globale de développement. La théorie de la transition démographique par exemple, qui représente un vaste effort pour tenter d'organiser selon une perspective dynamique les divers indices démographiques dans leurs rapports réciproques ainsi que dans leurs relations avec les facteurs économiques et sociaux avec lesquels ils se conjuguent, ne fait pas l'unanimité<sup>2/</sup>. Il est dès lors difficile, dans l'état actuel des connaissances, d'épingler

---

<sup>1/</sup> NATIONS UNIES, Causes et conséquences de l'évolution démographique.  
Département des Affaires Economiques et Sociales, Etudes Démographiques  
n° 50, New York, 1978, Volume I, 698 pages.

<sup>2/</sup> A ce sujet, voir notamment: BOUTE J., "La transition démographique comme cadre théorique", Recherches Economiques de Louvain, 1965, Vol. 31, n° 8, pp. 695-709; CONDE J., La transition démographique appliquée à l'Afrique Tropicale avec comme implications les variables de la santé, de l'éducation, de l'économie. OCDE, Paris, 1971, 225 pages; COALE A.J., "The Demographic Transition", in The Population Debate: Dimensions and Perspectives, Papers of the World Population Conference, Bucarest, 1974, Vol. 1, pp. 347-355.

avec précision le rôle spécifique de la population d'une part et, de l'autre, du développement ou encore des deux à la fois dans le processus d'évolution. Ceci est particulièrement vrai en Afrique où les données statistiques qui sont indispensables pour effectuer des analyses et en tirer des conclusions sont encore insuffisantes, voire même inexistantes.

3. Cela étant, nous nous limiterons, dans les pages qui suivent, à l'examen, dans le cadre africain, de quelques indicateurs socio-économiques des besoins essentiels, à savoir ceux relatifs à l'éducation, à la santé, à l'alimentation, à l'emploi dans leurs rapports réciproques ainsi que dans leurs relations avec le facteur population. Mais avant d'en arriver là, voyons brièvement quelle est la situation démographique actuelle et ses perspectives d'avenir.

4. L'intérêt d'une telle étude est non seulement de montrer la nature et le degré d'association des facteurs démographiques, économiques et sociaux, mais aussi de mettre en relief l'ampleur de l'effort qui s'impose aux pays africains dans leur lutte contre le sous-développement au égard à leur évolution démographique.

## II. SITUATION DEMOGRAPHIQUE ACTUELLE ET PERSPECTIVES D'AVENIR.

5. La situation démographique actuelle de l'Afrique se caractérise par une baisse rapide de la mortalité, alors que la fécondité reste à des niveaux élevés, entraînant ainsi dans l'ensemble un accroissement démographique dont l'ampleur, sans précédent dans l'histoire, suscite non sans raison de vives inquiétudes. En effet, entre 1960 et 1980 par exemple le taux de mortalité a baissé de 29,5% en moyenne lorsqu'on considère les statistiques relatives à 38 pays africains. Cette moyenne cache cependant d'importantes différences -entre pays, les valeurs extrêmes de variation des taux de mortalité étant égales à -9,7% (en Haute-Volta) et -56,2% (en Tunisie). Quant au taux de natalité, sa baisse moyenne, plus timide, a été de 3,2% au cours de la même période; les variations extrêmes étant -0,2% (Madagascar et Sénégal) et -28,6% (Tunisie), les baisses les plus importantes ayant été observées en Afrique du Nord: Libye (-8,2%), Algérie (-9,3%), Maroc (-15,3%), Egypte (-15,9%) et Tunisie (-28,6%). Certains pays au sud du Sahara ont même vu leur natalité légèrement augmenter; c'est notamment le cas du Rwanda, de la République Centrafricaine, du Lesotho, du Congo et du Malawi (valeurs extrêmes: 4,1 et 5,8%)<sup>3/</sup>.

6. La baisse rapide de la mortalité conjuguée avec une natalité dans l'ensemble élevée (c'est-à-dire 45%, ou plus) fait que l'Afrique reste le continent où le dynamisme démographique est de loin le plus rapide du monde avec des taux d'accroissement

---

3/ Les données utilisées dans la présente étude proviennent essentiellement des documents suivants: BANQUE MONDIALE, Rapport sur le développement dans le monde 1982, Washington DC., 1982, 190 pages; NATIONS-UNIES, Annuaire Démographique 1981, Département des Affaires Economiques et Sociales, New York, 1983.

variant entre 2,5% (Afrique Centrale) et 3,1% (Afrique Orientale). A ce rythme, on estime que l'Afrique ne pourrait parvenir à une population stable qu'aux alentours de l'an 2110 (soit près de 80 ans après l'Europe); le continent aura ainsi ajouté 1,6 milliard à sa population actuelle pour atteindre 2,1 milliards d'individus, soit environ 20% de la population mondiale (contre seulement 10% en 1980)<sup>4/</sup>.

7. L'inquiétude que suscite une telle situation est d'autant plus justifiée que les tendances récentes de la mortalité se sont avérées largement indépendantes, dans la grande majorité des pays, du progrès économique<sup>5/</sup> et que l'effort attendu de ces pays dans leur lutte contre le sous-développement est souvent disproportionné par rapport à leur capacité de mobilisation des ressources nécessaires pour compenser la hausse concomitante de la population et soutenir la croissance économique pour un bien-être social accru. Compte tenu de l'ampleur du problème et de la modicité des moyens en présence, les pays africains doivent donc, avec beaucoup plus d'urgence qu'ailleurs, mettre sur pied des programmes destinés à satisfaire les besoins essentiels de la population; la règle d'or devant être : "quelque chose pour tous au lieu de tout pour quelques-uns".

### III. QUELQUES ASPECTS DU DEVELOPPEMENT EN RELATION AVEC LA POPULATION.

#### Remarques préliminaires.

8. Examinons maintenant quelques indicateurs démographiques et socio-économiques afin d'en dégager les éventuelles corrélations et mettre en évidence, dans la mesure du possible, l'effort qui s'impose aux pays africains dans la satisfaction des besoins essentiels notamment ceux relatifs à la santé, à l'éducation, à l'emploi et à l'alimentation. Le tableau 1 ainsi que l'annexe A reprennent la liste des indicateurs retenus pour chaque aspect du développement : santé ( $X_{13}$  et  $X_{22}$ ), éducation ( $X_2$ ,  $X_{15}$  et  $X_{16}$ ), alimentation ( $X_{10}$  et  $X_{14}$ ), emploi ( $X_{18}$  et  $X_{19}$ ), croissance démographique

---

<sup>4/</sup> Voir TABAH L., "Africa fastest in growth rates", Journal of the UNFPA, 1982, Vol. 9, n° 1, pp. 1-26. Faisons remarquer que ces estimations ne sont bien sûr pas définitives. Comme par le passé, des révisions à la baisse peuvent être faites compte tenu du rythme relativement rapide (par rapport à l'Occident) de baisse de la natalité que pourra connaître le continent avant la fin du siècle. Cette perspective n'atténue cependant nullement les implications du rythme actuel pour le développement.

<sup>5/</sup> En Afrique, comme dans la plupart des pays en développement, le recul de la mortalité est probablement plus la conséquence de quelques actions ponctuelles et aussi des habitudes générales d'hygiène (l'usage du savon par exemple) plutôt que le reflet d'un véritable progrès économique et social.























